

# Enfants et violence sectaire

*Extraits de l'étude « Spécificités des violences exercées à l'encontre des enfants dans les groupes sectaires », publiée dans le rapport de la Miviludes 2016-2017. L'auteure, Delphine Guérard, est psychanalyste, psychologue clinicienne, ancien expert près la cour d'appel de Paris.*

*Elle aborde la question de la violence sectaire à l'encontre des enfants à partir de son travail clinique, auprès de très jeunes adultes et d'adultes ayant vécu leur enfance dans un groupe sectaire. Son expérience la conduit à souligner la multiplicité des formes de maltraitements dont sont victimes les enfants dans le milieu sectaire et les conséquences de ces violences sur leur vie psychique.*

Alors que dans certains groupes les enfants sont totalement intégrés dans le fonctionnement et les pratiques du dispositif sectaire, dans d'autres groupes, ils sont plus ou moins écartés de certaines pratiques. Mais, dans tous les cas, les enfants sont éduqués selon les principes et les valeurs du Maître, contraints d'adhérer aux croyances du groupe et soumis au regard omniprésent du Maître.<sup>1</sup> [...] Malgré la diversité et la singularité des situations et des histoires, toutes ces personnes rencontrées décrivent des conditions de vie tout à fait néfastes pour le bon développement d'un enfant, un milieu particulièrement pathogène dans lequel sont exercées de multiples violences. [...]

## Une violence polymorphe

Les violences exercées dans les groupes sectaires sont inhérentes au fonctionnement totalitaire du groupe. Elles s'exercent à partir de l'enseignement, des pratiques et rituels, elles s'exercent aussi au sein des relations instaurées avec le Maître et avec les autres membres du groupe. En effet, le fonctionnement totalitaire du groupe induit inévitablement fermeture, coupure et contrôle. Replié sur lui-même, monde autarcique, le groupe est un entre-soi, un « entre-nous » dans lequel le Maître, omniprésent, omniscient et auto-suffisant, exerce tous les pouvoirs, même celui du contrôle des corps et des esprits. Il planifie l'existence de chacun, car il sait, il perçoit, il faut le suivre en toute confiance, aveuglément,

<sup>1</sup> Le Maître peut s'entendre également comme les référents de la doctrine. (ndlr)

humblement, sans se poser de questions, pour accéder à la « libération », à « l'élévation », au « perfectionnement » [...]

Si l'on ne retrouve pas forcément de violence physique et/ou d'abus sexuels dans tous les groupes sectaires, en revanche, nous retrouvons systématiquement des actes de maltraitance psychologique ainsi que des procédés visant à exercer une forte emprise qui fait effraction de par ses empiètements et ses disqualifications.

## **D**estructivité de l'emprise et attaque de la vie psychique du sujet : la violence sectaire

Pour s'approprier un enfant, le posséder corps et âme, et pour s'assurer de sa fidélité, de multiples procédés sont exercés par le Maître. Tous ces procédés participent activement à exercer une emprise exacerbée sur le corps et l'esprit de l'enfant et à attaquer sa vie psychique. Celui-ci se retrouve dépossédé de lui-même, son corps et son esprit ne lui appartiennent pas. Ainsi, pour le Maître, il s'agit de :

- Créer des effets de fascination : le Maître capte par le regard, le toucher, la voix, par ses paroles pénétrantes et intrigantes. De par son charisme et son discours, il séduit l'enfant, cette séduction est narcissique. La toute-puissance de sa pensée et ses dons surnaturels, extrasensoriels, impressionnent l'enfant.
- Instaurer et maintenir un climat autoritaire menaçant : le Maître se montre particulièrement imprévisible, exigeant et violent verbalement, voire physiquement. Il profère toutes sortes de menaces, qu'elles soient spirituelles ou morales, il a recours à toutes sortes de sanctions. Ainsi, l'enfant est très souvent terrorisé par le Maître. La terreur induit sidération, passivité, résignation.
- Être omniprésent et intrusif en permanence : tout passe par le Maître, il intervient dans tous les domaines de la vie de l'enfant, il lit même dans ses pensées intimes, il peut même intervenir à distance.
- Endoctriner : l'enfant doit répéter inlassablement des phrases de l'enseignement du Maître, apprendre par cœur ses formulations, faire constamment référence à ses principes, adhérer sans distance à la pensée du Maître. L'enfant va même s'auto-persuader de la véracité de ses dires et du bien-fondé de ses procédés.
- Isoler : les enfants sont coupés du monde extérieur, les expériences sociales et les relations d'amitié avec les pairs étant peu « recommandables »,

voire interdites. Les enfants se retrouvent ainsi désocialisés, voire même déscolarisés, ils sont ainsi déliés de toute attache extérieure au groupe. De multiples restrictions participent à la coupure d'avec le monde extérieur au groupe : bon nombre d'enfants n'ont pas le droit de regarder la télévision, ni d'écouter la radio, ni de lire les journaux.

- Planifier l'existence de l'enfant sans respecter son rythme de vie, ni ses besoins élémentaires : chaque journée est programmée par les enseignements du Maître, les activités, les pratiques et les rituels du groupe.
- Priver de toute intimité, de tout espace privé : l'enfant est soumis en permanence au regard du Maître et des autres membres du groupe, il peut même se retrouver à dormir dans le lit du Maître ou d'un autre membre, partager la salle de bain sans pouvoir s'y enfermer seul... Sans aucune intimité, aussi bien physique que psychique, l'enfant doit dire tout ce qu'il fait, tout ce qu'il pense. Le droit au secret n'est pas toléré, le devoir de transparence est un impératif.
- Perversion du penser : certains mots sont détournés de leur sens initial, par exemple un châtiment devient une récompense, les valeurs morales sont perverties, notamment en ce qui concerne la sexualité : dans certains groupes sectaires, il est considéré que la sexualité guérit, que le sperme purifie, que la pratique d'une sexualité adulte participe au bon développement de l'enfant. L'enfant absorbe par identification introjective cette forme de pensée.
- Organiser un système de contrôle et de surveillance à partir de la dynamique groupale : chacun participe à la délation et à la surveillance.
- Déconstruire la personnalité : de multiples pratiques, exercices, techniques sont utilisés afin d'effectuer un « travail sur soi ». Ce travail sur soi se fait par le biais d'interprétations du Maître sur les éprouvés, les perceptions, par le biais d'un travail de ré-interprétation du passé historique, d'induction et de falsification des souvenirs, par le biais d'exercices psycho-corporels, d'expériences de décorporation, d'expériences dissociatives (se couper de soi, de son corps), d'exercices de maîtrise des émotions (apprendre à se couper de ses émotions) et de vide de la pensée (se couper de sa subjectivité). Tous ces procédés ainsi que les interventions du Maître attaquent l'intégrité narcissique de l'enfant (estime de soi, confiance en soi) et disqualifie son être.
- Court-circuiter voire attaquer l'activité de penser : le fort impact émotionnel de certains rituels, les excès d'excitations procurés lors de certaines pratiques, mais aussi la pensée perverse du Maître font effraction dans la

psyché de l'enfant et n'opèrent que disjonction et déliaison au niveau des processus de pensée. Contraint, empiété, pénétré, l'enfant se retrouve comme anesthésié au niveau de sa capacité à ressentir et sidéré au niveau de ses capacités à penser.

Face à cette violence, certains enfants vont mettre en place des défenses psychiques d'hyper adaptation, ils vont arrêter de penser, se résigner et répondre systématiquement aux exigences du Maître, se conformer à ses moindres désirs, se « brancher » sur lui, incorporer l'identité définie par le Maître. D'autres, malgré tous les risques encourus, vont s'opposer ou désobéir. Là, ils sont considérés comme ayant « un mauvais esprit » ou « trop d'égo », ils sont « fous », « possédés par le Mal », « arriérés » ... Des moyens, tout aussi violents, seront pris pour les remettre sur la voie désignée. [...]

## **Des répercussions psychologiques traumatisantes**

Privés de leurs droits d'être enfant, d'exister en tant que tel, les enfants dans les groupes sectaires sont victimes de multiples mauvais traitements. La violence est permanente, elle prend de multiples formes, elle peut s'exercer dans la relation à l'autre de façon invisible, elle peut être insidieuse, pernicieuse, elle atteint profondément le sujet et s'inscrit durablement dans la psyché. Exposés à toute forme d'intrusion, instrumentalisés, privés de leur droit de s'exprimer, d'explorer, d'expérimenter, de jouer, penser, fantasmer, rêver, ressentir, ils subissent en permanence des attaques contre leur activité de penser, contre leur intégrité narcissique et dans le fondement même de leur identité. Les répercussions psychologiques sont particulièrement graves.

Le milieu sectaire est fortement pathogène. De par son organisation, ses procédés, sa dynamique groupale, de par la personnalité du Maître, le groupe sectaire a des effets d'aliénation qui entravent le développement psycho-affectif des enfants et plus précisément les processus de maturation du Moi de l'enfant. Le milieu sectaire fabrique de la pathologie psychiatrique, induit des troubles psychologiques, génère des symptômes réactionnels post-traumatiques très sévères. [...]



*Lire l'intégralité de l'étude, p. 139 à 151 du rapport de la Miviludes*

[http://www.derives-sectes.gouv.fr/sites/default/files/publications/francais/rapport\\_miviludes\\_2017\\_web\\_v2\\_0.pdf](http://www.derives-sectes.gouv.fr/sites/default/files/publications/francais/rapport_miviludes_2017_web_v2_0.pdf)